

tenant historique, qu'il avait vu jadis au Cherche-Midi, dans la *boîte* de l'accusé, et qu'il revoyait maintenant—cause palpable de sa perte—dans cette salle aux claires couleurs du lycée de Rennes. Le *bordereau* ! Le fameux bordereau dont le monde entier a parlé ! Le bordereau dont un industriel saisit, happe au passage le nom en hâte pour ajouter une affaire industrielle à cette terrible affaire judiciaire et fabriquer du papier à cigarette qui s'appelle ou s'appellera le *papier du bordereau*. Hélas ! que d'affaires, d'intérêts ainsi mêlés à ce drame dont nous qui n'en pouvons mais, nous, la foule, nous qui voulons le travail et le calme et la paix, et l'honneur, nous souffrons, tandis que d'autres en font, comme on dit, leur affaire !

“ Dreyfus a donc revu ce papier sinistre et alors sa voix s'est élevée et sa protestation a été violente, profonde. “ Ce n'est pas moi ! ” Ce n'est pas lui qui a écrit ces lignes maudites. Il le répète avec véhémence. Il a, derrière son lorgnon, un regard de colère en regardant le papier pelure. Son geste va presque, d'instinct, repousser l'espèce de cahier relié qu'on lui présente et qui, si tous les experts l'ont contresigné, doit avoir d'étranges et multiples paraphes.

“ Et c'est encore une émotion — mais dans le public, non chez l'accusé—lorsqu'on lui passe le facsimile de la *dictée* qu'il a subie, lors de son arrestation. Visiblement, l'écriture, à un point donné, en était modifiée. Tels caractères, tels mots devenaient tout à coup plus gros que les autres. Mais la réponse est nette : ces mots, ces lignes grossies ne sont précisément pas des mots empruntés au criminel bordereau par le commandant du Paty de Clam. C. n'est donc pas le trouble de l'homme qui a fait grossir son écriture.

“ Alors j'entends derrière moi quelqu'un s'étonner que ce terrible drame où, dit l'accusation, l'ennemi joue son rôle, où il est question de ce qu'il y a de plus sacré, la défense nationale, où la trahison a “ procuré à une puissance étrangère les moyens de commettre les hostilités ou d'entreprendre la guerre contre la France ” — la guerre, et quelle guerre ! — que cette tragédie effrayante se réduise à une discussion grapholo-

gique entre des officiers supérieurs et un petit capitaine d'artillerie.

“ —Quoi ! dit mon voisin, voilà tout le drame !

“ C'est que tout le drame est là, en effet. Un employé de bureau est accusé d'avoir griffonné un papier qui, sur nos moyens de défense ou d'attaque, livre des secrets à l'adversaire de la patrie. Il soutient que ce papier, il ne l'a pas écrit. Des experts comparant son écriture à celle du chiffon de papier, la trouvant non seulement analogue, mais identique. Entre tous les officiers de l'état-major général dont on soumet les autographes aux experts en leur disant : “ L'auteur du document est de ceux-là ! — cherchez ! ” l'écriture de cette façon de scribe qu'est un officier stagiaire est celle qui se rapproche le plus des lignes parricides. “ L'homme qui a écrit le bordereau, le voilà ! ” répondent les experts. Et depuis quatre ans la France se bat à coups de paperasses et s'entre-déchire pour des écritures ! En toute autre matière criminelle, la question eût été liquidée vite, surtout depuis l'apparition d'*Esterhazy*, personnage intermittent.

“ Mais il a bien fallu tout grossir, comme les mots que traçait Dreyfus à mesure qu'on lui dictait des vocables inattendus. Ce grossissement, qui cache tant de passions farouches, nous a déjà coûté cher. Malgré le huis-clos — que deux officiers sur sept ont repoussé — ne pourrions nous enfin, n'allous-nous pas enfin “ voir la lumière, ” toute la lumière, ces *torrents de lumière* dont parlait un poète, et que nous souhaitons tous, dussions-nous en être aveuglés ? ”

Voilà le grand mot lâché : des faits !

Prouvez que Dreyfus a écrit le bordereau.

Ou bien, lâchez-le.

Mais non, on continue à ergoter, à fendre des cheveux en douze et des pelures en six et l'on tient en éveil les passions les plus mauvaises.

N'a-t-on pas été jusqu'à tracer de Dreyfus des portraits de toute nature pour influencer s'il était possible encore davantage l'opinion contre lui ?